L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 4 NOVEMBRE 1873. — 47me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 4 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 28 de la rue de Chartres. Bottes, souliers et brodequins; linge de clientèle.

SPECTACLES.

Mardi, 4 Novembre 1873.

ACADEMIE. — East Lynne.

SALLE GRUNEWALD — Grand Concert.

La Crise et les Elections.

Depuis plus de douze ans, le parti républicain gouverne le pays. Il a inauguré son avènement au pouvoir par une guerre fratricide et insensée contre le Sud, guerre qui a ruiné cette section et grevé la république des Etats-Unis d'une dette de quatre milliards de dollars dont les trois quarts ont été volés par les agents et les fournisseurs du gouvernement. Ayant réussi à subjuguer le Sud, le parti républicain, au lieu de reconstruire l'Union, de cicatriser les plaies et de faire oublier la guerre et ses résultats, a pris à tâche d'achever l'écrasement du Sud et a préparé, par sa partialité révoltante en faveur de grandes coteries industrielles et financières, la crise commerciale contre laquelle le Nord se débat en ce moment.

C'est en vain que, depuis huit ans, les quelques hommes d'Etat que compte encore la république et la presse indépendante ont cherché à éclairer le pays sur les dangereuses suites de la politique radicale et du système économique inauguré par le parti au pouvoir. Aveuglé par le succès, enraciné dans ses préjugés et ses rancunes contre le Sud, trompé par les symptômes apparents d'une prospérité menteuse, le peuple du Nord persistait à soutenir de ses votes le parti radical et à sanctionner ainsi par son approbation, les scandales les plus révoltants et une politique d'oppression et de ruine. La réaction sur laquelle nous comptions toujours, ne venait pas, en dépit de la progression croissante de la corruption et de la vénalité et de l'accumulation des crimes de lèse-république commis par le gouvernement.

Enfin, les conséquences du système économique et financier établi par le parti républicain, viennent de se produire sous la forme d'une crise commerciale qui atteint le travail aussi bien que le capital. Cette crise sera profonde et les effets s'en feront sentir dans toutes les parties du pays.

Les maisons les plus riches, les plus solides, sont frappées. C'est par milliers qu'on compte les ouvriers mis sur le pavé par la fermeture des établissements industriels. L'agriculture recevra le contrecoup de cet ébranlement général du crédit et de la confiance. Plus grandes ont été les illusions, plus forte sera la réaction que va produire l'atteinte portée aux intérêts. Insensible aux considérations générales d'un ordre élevé, aux violations de la Constitution, aux griefs de la section opprimée, le peuple du Nord va comprendre, enfin, qu'il n'est pas à l'abri des conséquences des crimes politiques et des folies économiques du parti qu'il a aveuglément soutenu. Ce que la raison et l'équité n'ont pu faire, l'égoïsme l'accomplira. C'est, du moins, notre espoir, et, si regrettable que soit la crise actuelle au point de vue des intérêts particuliers, nous inclinons à croire qu'elle pourra contribuer au salut de la république.

Les élections récentes de l'Ohio ont été le premier symptôme d'une réaction salutaire dans l'opinion publique. C'est le premier coup de la cloche d'alarme qui va amener le réveil de l'opinion et soulever le pays contre une administration corrompue et incapable qui ne sait employer l'arbitraire que pour faire le mal.

Des élections ont lieu aujourd'hui dans onze Etats et le résultat en sera attendu avec anxiété, car il nous dira si la victoire des démocrates dans l'Ohio n'était qu'un symptôme trompeur, ou si, réellement, la réaction est générale comme nous aimons à le croire. Les Etats du Nord dans lesquels des élections vont avoir lieu sont ceux de New York, Illinois, Kansas, Massachusetts, Michigan, Minnesota, New Jersey et Wisconsin. Il y en aura également dans le Maryland, la Virginie et le Mississippi.

LES ELECTIONS. Voici quelques informations sur les élections qui auront lieu aujourd'hui dans divers Etats :

L'Etat de New York a à élire le secrétaire d'Etat et plusieurs officiers d'Etat et huit juges de la Cour Suprême; dans la ville de New York, le shérif, cinq aldermen et un membre du Congrès en remplacement de James Brooks. Julius Wardsworth, républicain et Sunset Cox, démocrate, courent pour le Congrès.

Dans l'Illinois on doit élire des officiers de comté et des membres de la législature. Chicago élira son maire et ses officiers municipaux.

Le Kansas élira sa législature qui aura à élire un sénateur au Congrès à la place de Caldwell.

Des élections générales d'Etat auront lieu dans le Massachusetts. Les démocrates opposent William Gaston, avocat de Boston, à W. B. Washburn pour le poste de gouverneur. Un membre du Congrès sera élu dans le troisième district.

Le 5me district du Michigan élira un membre du Congrès.

Dans le Minnesota élections générales d'Etat, Asa Barton est opposé comme candidat indépendant à C. K. Davis, républicain pour les fonctions de gouverneur.

Dans le New Jersey élections législatives.

Dans le Wisconsin élections générales d'Etat; William R. Taylor, indépendant, est opposé à C. C. Washburne, républicain pour la place de gouverneur.

Le Maryland renouvelle sa législature qui aura à élire un sénateur des Etats-Unis pour remplacer Hamilton en 1875, et il a deux officiers d'Etat à nommer.

Dans la Virginie élections générales d'Etat. James L. Kemper est le candidat conservateur, et Robert W. Hughes le candidat républicain pour le poste de gouverneur.

Le Mississippi renouvelle sa législature qui aura à élire un sénateur des Etats-Unis à la place de Ames, dont le terme expire en 1875. Ames et Alcorn se disputent la place de gouverneur.

PROJET DE BANQUE FRANÇAISE.—Nous apprenons qu'une assemblée a eu lieu dimanche dernier, chez M. F. Tujague dans le but de préparer les voies pour établir une banque française dans le Second District. Il y a eu unanimité sur l'opportunité du projet. Les Français dont les noms suivent se sont constitués en comité pour propager l'idée et recueillir des adhésions. La charte et les règlements seront élaborés et discutés dans une assemblée ultérieure qui sera convoquée toute la population française. Nous référons nos lecteurs pour plus de renseignements aux membres du comité—MM. A. Bonnet, M. Eion, J. Pinsard, J. Derbès, Mar. Nadal, J. Desca, A. Dagoret, M. Bochet, B. Tibber, H. Chavigny, R. Dumestre, E. Bonnecaze, E. de Gas, L. Vallou, F. Tujague, L. Grand, A. Dreyfous, G. L. Fevre, Ch. Espenay.

MARCHANDISES LÉGÈREMENT ENDOMMAGÉES.— On vend maintenant chez M. COGAN, rue du Canal, Nos 19 et 29, entre la Douane et le fleuve, à 50 pour cent au-dessous du prix coûtant, de magnifiques articles pour hommes et pour jeunes garçons, de beaux draps pilote et castor, des paletots à la dernière mode, des chapeaux très fins, des habillements d'hiver très élégants, des chemises de toile et de linge de dessous, etc., le tout très légèrement endommagé par le dernier incendie, rue du Canal.

☞ Pardessus et Costumes de jeunes garçons et d'enfants, chez B. T. Walshe, 119, Canal.

L'INAUGURATION DE LA SALLE GRUNEWALD. — Une foule brillante d'invités remplissait, hier soir, la salle Grünewald pour assister au concert donné par le *German Quartette* pour l'inauguration du nouveau temple musical. L'affaire a été un succès à tous les points de vue; la société était choisie et se composait de personnes capables d'apprécier l'excellente musique que nous ont fait entendre le *German Quartette* et les artistes de mérite dont il s'était assuré le concours. Disons d'abord, que notre première appréciation sur l'acoustique de la salle s'est trouvée pleinement confirmée. M. Grünewald avait, d'ailleurs, pris des notes en Europe sur la manière dont sont construites les meilleures salles de concert, et ses instructions ont été suivies avec un plein succès.

Le programme ne comprenait qu'un petit nombre de morceaux, mais chacun d'eux a été exécuté ou chanté à la satisfaction de l'auditoire qui n'a pas ménagé les applaudissements aux chanteurs et aux exécutants.

Le *German Quartette* est un chœur de 18 amateurs qui chantent en artistes, avec goût et ensemble, et ce chant est très habilement conduit par M. Grœnevelt. Les divers morceaux chantés par ce chœur ont produit sensation. MM. E. Tyler et W. Grunewald, deux jeunes virtuoses, ont ouvert le concert par un morceau de piano à 4 mains de Gottschalk, brillamment exécuté. M. T. Resche, violoniste de talent, a grandement contribué au succès de la soirée par l'exécution remarquable de deux fantaisies. Madame Zeiss-Dennis, ancienne cantatrice de notre opéra, a été chaleureusement accueillie et applaudie; elle a chanté l'air d'Ariodant de Mehul et deux autres morceaux.

Il nous reste à mentionner M. Bremer qui a chanté un solo de basse dans le chœur de Mozart "Zauberflote", et M. Greuling accompagnateur d'un grand mérite. Bref, la soirée a été digne de l'occasion et M. Grunewald a eu la satisfaction de voir que ses efforts et ses sacrifices étaient couronnés par un premier succès qui sera suivi, nous y comptons, par beaucoup d'autres.

Ce soir, les portes de la salle Grunewald s'ouvriront de nouveau pour recevoir la société d'élite qui viendra assister au concert de Mme Mercier-Bier.

Nous espérons bien qu'il y aura foule comme hier.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—On nous informe que la location des places pour la représentation d'ouverture de l'Opéra, marche très bien. Avis aux retardataires qui veulent entendre *Les Huguenots*, jeudi, et assister aux premiers débuts de la troupe.

Nous appelons l'attention des planteurs sur un avis que MM. Samuel H. Aby et Edmond Bouligny, deux Louisianais aussi estimés que connus dans la plupart des Etats du Sud, publient aujourd'hui dans l'*Abeille*. MM. Aby et Bouligny ont fondé une maison qui s'occupera de ventes et d'achats de coton ainsi que d'affaires de commission en général. Leurs bureaux sont au No. 64 de la rue Carondelet.

☞ Le Baume Pectoral aux Navets Indiens de Laplace poursuit avec succès son œuvre de guérison. Pas de rhume, pas une bronchite ne résiste à ses effets bienfaisants. Les personnes atteintes de ces affections feront bien d'en user immédiatement. On le trouve dans les principales pharmacies.

NOTICE D'ASSESSMENT.—Nos 150 et 151. Voyez à la colonne des notices spéciales, la mort de D. J. Fleury et de Richard England. Payable au bureau de la "MUTUAL AID AND BENEVOLENT LIFE INSURANCE ASSOCIATION" de la Louisiane, rue du Camp No 19.

NOUVELLES DE LA LOUISIANE.

Nous empruntons à la *Sentinelle de Thibodaux* les paragraphes suivants :

— La roulaison n'est pas encore en pleine activité; il y a seulement quelques habitants qui ont commencé cette opération, et le résultat qu'ils ont obtenu jusqu'à ce jour n'est pas très satisfaisant. La moyenne du rendement est de sept à huit cents livres à l'arpent. L'habitation Caillouet, au Bayou Sec, a fait un boucaut et un quart; l'habitation Triche, à peu près un boucaut; l'habitation Laurel Valley, trois quarts, et l'habitation Sosthène Folse à peu près la même quantité.

Mercredi dernier, nous avons eu une forte gelée blanche et on dit même qu'on a vu de la glace dans certains endroits. Par ce fait la végétation se trouve arrêtée, et les planteurs qui attendaient que les cannes mûrissent vont actuellement se presser pour les couper et les faire passer au moulin.

Le gouverneur vient de nommer M. J. J. Claverie maire de Donaldsonville, en remplacement de M. C. F. Smith, démissionnaire.

Cette nomination a été très favorablement accueillie par la population entière de cette ville parce qu'elle sait que le nouveau maire veillera aux intérêts de la communauté.

— Samedi dernier, M. Valery Vicknair, planteur, résidant à quatre milles en haut de Thibodaux, monté sur son cheval, voyageait sur la levée lorsque son cheval fait un faux pas, tombe, roule sur son cavalier et lui brise la jambe en deux endroits.

LES ÉLECTIONS DU 12 OCTOBRE EN FRANCE.

Nous empruntons à la *France* ce qui suit :

Le relevé complet des élections de dimanche donne les résultats suivants :

Haute-Garonne.

Inscrits, 141,699—Votants, 101,863.
M. de Rémusat.................70,669 voix.
M. Niel.......................31,194 —

Loire.

Inscrits, 140,275—Votants, 86,330.
M. Reymond....................61,092 voix.
M. Faure-Belon................25,238 —

Nièvre.

Inscrits, 94,198—Votants, 98,501.
Le docteur Turigny............39,872 voix.
M. Gillois....................28,253 —

Puy-de-Dôme.

Inscrits, 168,667—Votants, 80,985.
M. Girot-Pouzol...............79,825 voix.

A propos de l'élection de M. Turigny, le *Journal de la Nièvre* fait les observations suivantes :

Le 27 avril dernier, sur 96,367 électeurs inscrits, 65,477 ont pris part aux votes. M. Turigny avait obtenu 33,071 voix, et M. Gillois 31,927. Bulletins nuls, 478.

La différence entre les voix données aux deux candidats, qui était le 27 avril de 1,144, est, le 12 octobre, de plus de 11,600.

Dans la Loire, la comparaison entre le scrutin du 12 octobre 1873 et celui du 2 juillet 1871 constate un résultat presque identique, c'est-à-dire la progression du vote républicain et le *statu quo* du vote contraire. Voici en effet les chiffres des deux époques mis en regard :

1871		1873	
Chevassieux	46,454	Raymond	61,092
Genton	26,290	Faure-Belon	25,238

C'est donc exclusivement au profit des candidats républicains que le chiffre des abstensions a diminué.

Ces élections ont dû évidemment contribuer à la démoralisation des fusionistes.

NOUVELLES POLITIQUES DE FRANCE.—Nous empruntons le paragraphe suivant à une correspondance du *Constitutionnel* :

On dit qu'une pression très vive est exercée en ce moment sur la plupart des membres du cabinet pour faire décréter l'expulsion du prince Napoléon.

Le maréchal de Mac-Mahon, consulté à ce sujet, aurait répondu, nous affirme-t-on, et avec beaucoup de calme, d'une façon tout à fait négative, à la proposition qui lui était faite à ce sujet.

On lit dans le *Messager de Paris* :

Le pétitionnement pour la dissolution de l'assemblée ayant recommencé en province sous l'influence du parti radical, le gouvernement a ordonné aux préfets de prendre des mesures pour couper court aux manœuvres auxquelles ce pétitionnement pourrait encore donner lieu.

On annonce que des cinquante préfets environ, qui déjà ont été "discrètement" interrogés sur l'effet produit dans les départements par l'annonce des projets monarchiques, il n'est pas un qui n'ait répondu : "que l'esprit public des populations se montrait absolument hostile à ces projets, que, s'ils se présentaient au scrutin, AUCUN des députés fusionistes ne serait réélu."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

L'ouverture des Cours.

Hier matin le vieux palais de justice avait repris son aspect animé; des centaines d'avocats se bousculaient dans les couloirs, et les députés du shérif Harper, se donnant un air important, passaient rapidement, en jouant des coudes pour se frayer un passage à travers les groupes. Tout ce monde s'agitait, grouillait, parlait et glapissait à la fois; c'était un brouhaha à ne pas entendre Dieu tonner!

Vers dix heures et demie, tous les juges de nos Cours civiles ont fait acte d'apparition et ont pris possession de leurs sièges.

Nous avons pu voir trôner encore une fois, avec cet air digne et magistral qui leur est propre, l'honorable pseudo-juge Hawkins, de la Cour politique de Kellogg, l'implacable pseudo-juge Lynch, et le savant et austère pseudo-juge Meunier. Ces trois augustes personnages sont décidés, nous assure-t-on, à remplir leur haute mission avec autant de conscience et d'impartialité que par le passé.

A la Cour Suprême, deux juges assistants seulement se sont présentés, le juge Howell et le pseudo-juge Morgan.

L'honorable juge président Ludeling est en Virginie, où il s'occupe de sa précieuse santé.

Il ne reviendra guère que dans une semaine.

M. Morgan n'a plus les lunettes vertes qu'il portait en souvenir du coup de poing que lui avait donné M. Holliday. C'est peut-être pour cette raison qu'il a tenu à se montrer avant ses collègues.

Toutes les cours, aussitôt après l'ouverture, se sont ajournées à ce matin, en mémoire de la mort de Christian Roselius.

Les membres du barreau se sont assemblés alors dans la salle de la Cour Suprême, et ont adopté des résolutions dans lesquelles ils louent les vertus de l'éminent légiste que la Nouvelle-Orléans a perdu.

Messieurs E. H. Ogden, J. A. Rozier et H. C. Miller ont parlé tous les trois, et le meeting a été ajourné.

Le meurtre de la paroisse Franklin.—Troisième jour du procès de N. M. Adams.

La liste des témoins à charge dans cette affaire ayant été épuisée samedi, hier matin les témoins à décharge ont comparu devant le commissaire Weller pour faire leur déclaration.

M. T. J. Johnson, a fait en substance la déposition suivante :

Il demeure à la Nouvelle-Orléans. Il s'est trouvé le 8 septembre sur l'habitation de M. Adams et il a passé trois jours avec celui-ci. Il a accompagné M. Adams pendant toute la journée du lundi et il a couché avec lui, dans le même lit. Ce n'est que lorsqu'ils se sont réveillés tous les deux, mardi matin, qu'on leur a appris l'assassinat du juge Crawford et de l'avocat de district Harris. M. Adams a paru très peiné de cette nouvelle.

Questionné par l'avocat de district des Etats-Unis, M. Beckwith, le témoin a déclaré que M. Adams l'avait quitté, dans la journée du lundi, d'une heure à trois heures de l'après midi, pour aller chercher un sac de farine de maïs chez un M. Owen Nucker, dont la plantation se trouve dans une direction diamétralement opposée à l'endroit où le crime a été commis.

M. Owen Tucker, ayant été appelé, a dit que le jour du meurtre, M. Adams, qui était venu le voir pour chercher un sac de farine de maïs, est resté avec lui de une heure et demie à trois heures de l'après-midi. L'habitation de M. Tucker est éloignée de deux milles du lieu où messieurs Crawford et Harris ont été assassinés.

Le témoin n'a jamais entendu dire qu'il y eut de l'animosité entre l'accusé et le juge Crawford. M. Adams n'avait pas d'armes quand il l'a vu.

M. E. J. Summs a déclaré qu'il connaissait M. Adams; qu'il l'avait vu dans la soirée du 8 septembre; et que tous ceux qui le connaissaient le considéraient comme étant un homme d'honneur.

Bob. Hughes, un homme de couleur, employé sur l'habitation de M. Adams, a déclaré qu'il avait vu celui-ci allant chez M. Tucker, vers une heure et demie ou deux heures, et qu'il l'avait encore aperçu lorsqu'il revenait portant un sac sur la selle de son cheval.

M. Adams n'était pas armé, et il s'est dirigé immédiatement chez sa mère.

Moses Burch, un second témoin de couleur, a déclaré avoir vu M. Adams et M. Johnson ensemble dans la journée de lundi, 8 septembre.

Plusieurs autres témoins ont prouvé un alibi en faveur de M. Adams, et le commissaire Willer, convaincu de son innocence, l'a acquitté et l'a mis en liberté.

Procès Socha & Co.

M. Field, le pseudo-avocat général de l'Etat, a réussi à découvrir la retraite des deux filles Maggie Friest et Bella Woods, que l'on accusait Socha d'avoir fait disparaître.

Elles ont donc comparu, hier matin, devant la Cour Criminelle, à la grande consternation du propriétaire de l'ex-Palais de Cristal, et de ses dignes complices Joke Hoberlin et Columbus Smith.

Leurs déclarations et celles de Shouhausen, affirment, nous n'en doutons pas, pour faire reconnaître la culpabilité de Socha.

Ce personnage se vantait, il y a un mois, d'avoir plus de cent tours dans son sac pour se tirer d'une impasse. C'est le moment ou jamais de s'en servir.

Les Jurés malgré eux.

Sur deux cent cinquante jurés tirés au sort pour le mois de novembre, quarante-deux ont fait, hier matin, leur apparition à la Cour criminelle. Nous avons rarement vu d'hommes ayant l'air aussi piteux; on eut juré qu'on les conduisait à l'échafaud!

Nécessairement, tous ont demandé à être excusés; l'un prétextant qu'il avait sa femme malade; l'autre qu'il avait mal à la tête, à la jambe, etc., etc.

Un jeune homme a été plus hardi, il a déclaré que la chose l'ennuyait; mais sa franchise lui a valu un sermon du juge Abell, qui sait les faire à l'occasion.

Un pauvre homme s'est plaint que son travail était nécessaire à sa famille, qui vivait au jour le jour; mais Son Honneur lui a répondu qu'on lui allouerait trois dollars par jour en récompense de ses bons et loyaux services.

Un brave septuagénaire nous a beaucoup amusé.

Voulant prouver à ses compagnons d'infortune, qu'en sa qualité de vieux routier il avait plus d'un tour dans son sac, le patriarche, conduit devant le juge Abell, lui tint à peu près ce langage :

Plaise à Votre Honneur, ce serait avec le plus grand des plaisirs (lisez déplaisir) que j'accomplirais un devoir sacré, si je n'étais pas affligé d'une infirmité déplorable. Je suis malheureusement très sourd, sourd comme un pot, sourd comme le plus sourd des hommes; c'est pourquoi je me vois forcé, à mon grand regret, de prier Votre Honneur de me dispenser du service du jury.

Le juge Abell, qui a le cœur sensible, trop sensible même, pour un juge de la Cour Criminelle, répondit en ces termes au rusé matois :

"Si ce que vous me dites est vrai, la loi m'autorise à vous excuser; mais, êtes-vous réellement sourd?" Silence complet. "Allons, je vois que vous ne m'avez pas trompé, et vous pouvez vous retirer."

A peine ces paroles avaient-elles été prononcées, que le vieillard, retrouvant ses jambes de vingt ans, s'élançait vers la porte au pas gymnastique, donnant ainsi dans le piège qui lui était tendu. Un député-shérif l'a arrêté, au moment où il allait sortir tout triomphant, en lui commandant d'aller prendre sa place parmi les autres jurés, attendu qu'il n'était sourd que lorsqu'il le voulait bien.

On voit d'ici la tête du septuagénaire, honteux comme un renard qu'une poule aurait pris!

Grand Incendie dans le Quatrième District.

Vers minuit, samedi soir, le feu s'est manifesté dans une maison en bois à un étage, sise au No. 340 de la rue Philippe, appartenant à Mme Glude et habitée par elle. — Le vent qui soufflait avec violence en ce moment, n'a pas tardé à chasser les flammes dans toutes les directions et, en moins d'une heure, tout le bloc, borné par les rues Première, Carondelet, Philippe et Baronne, n'était plus qu'un amas de décombres noirci.

Voici la liste des bâtisses qui ont été consumées ou endommagées :

La maison à un étage, sise au No 338 de la rue Philippe, la maison à deux étages, sise au 336 de la même rue, appartenant à M. J. Shanf, le No 334, la maison sise au No 565 de la rue Carondelet, habitée par Mme Troitont, le No 567, appartenant à Lengsfield, le No 569, appartenant M. R. B. Boutcher, le No 571, appartenant également à M. Boutcher, et habitée par M. Protoski, le No 578, appartenant à M. Foley et habité par le colonel James Tacher, le No 277, appartenant à Mme McCormack et habité par Mme Phelan, le No 279 au coin de rue Première, appartenant également à Mme McCormack, la maison sise au No 287 de la rue Première, le No 289 de cette même rue, le No 291, le No 293 appartenant à M. Ross; rue Baronne, une rangée de sept maisons, habitées par plusieurs familles, la propriété représentée par MM. Walton, Davis & Freret.

Les pertes peuvent s'élever à $70,000, mais elles sont presque toutes couvertes par des assurances dans les différentes compagnies de la ville.

La conflagration a été due en grande partie au manque d'eau, et nous ne pouvons trop engager le Conseil municipal à s'occuper sans retard des mesures à prendre pour l'extension des water-works.

TEMPERATURE. — 3 Novembre 1873. Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrades
6 A. M.	66	19
12 M.	71	22
3 P. M.	70	21
6 P. M.	68	20

Les Elections d'hier soir.

Les élections pour les délégués à la convention du peuple, qui a été convoquée pour le 24 de ce mois, ont eu lieu hier soir, ainsi que nous l'avions annoncé.

Les habitants de chaque ward se sont réunis aux endroits désignés par le comité des soixante-dix et ont élu leurs représentants à l'assemblée délibérante, chargée de soumettre la cause du peuple de la Louisiane au prochain congrès national.

Nos reporters ont donc parcouru toute la ville, pour se procurer la liste des délégués. Ils ont visité chaque ward et nous ont communiqué les notes suivantes :

Premier ward.

L'assemblée a été appelée à l'ordre par le capitaine J. Mellon. M. L. E. Simonds a été choisi comme président et M. A. G. Phelps comme secrétaire. Le sénateur Booth a fait un discours et a présenté des résolutions, dénonçant le gouvernement usurpateur de Kellogg, qui ont été unanimement adoptées.

Sur motion de M. Hyatt, les délégués suivants ont été élus par acclamation, ainsi que leurs substituts.

L. R. Coleman; substitut, C. J. Leeds.
James Grant; substitut, John Clark.
J. H. Grover; substitut, L. E. Simonds.
Dr Chastant; substitut, A. J. Downey.

Second Ward.

L'assemblée a été appelée à l'ordre à sept heures et demie, au Louisiana Hotel, et les délégués suivants ont été élus à l'unanimité : H. D. Ogden, J. A. Fitzpatrick, Dr. Sam. Choppin, J. O'Neil, V. J. Rosier, J. Hearty.

On n'a pas nommé de substituts.

Quatrième Ward.

L'assemblée a été appelée à l'ordre par l'ex-lieutenant-gouverneur Hyams, au No 205 de la rue du Canal.

Le gouverneur McEnery, l'élu du peuple, a fait un éloquent discours, dans lequel il exhorte tous les bons citoyens à s'unir pour résister à l'usurpation Kellogg et au despotisme radical.

Sur motion, dûment secondée, les délégués dont les noms suivent ont été unanimement élus, ainsi que leurs substituts :

Délégués — Ex-lieutenant-gouverneur Hyams, Alten Eustis, Chas. E. Schmidt.

Substitut — W. A. Gordon, G. W. Dunbar, Geo. Nungesser, S. N. Moody.

Cinquième ward.

L'assemblée a été appelée à l'ordre par M. Paul Capdevielle, qui a proposé le nom de M. Charles Roman, comme président, et celui de M. G. Bonafon comme secrétaire. Ce choix a été unanimement ratifié.

Sur motion, les délégués dont les noms suivent ont été élus par acclamation, ainsi que leurs substituts :

Délégués : Carleton Hunt, Léon Queyrouze, Ernest Miltenberger, Dr. A. Landry;

Substituts : Charles Roman, Ben. O'Connell, T. Dupré et H. E. Rivet.

Sixième Ward.

L'assemblée appelée à l'ordre vers sept heures, au coin des rues Bayou et St. Claude, a été présidée par M. Théodore Lewis. M. Ed. Breaux a agi comme secrétaire.

Sur motion, les délégués et les substituts suivants ont été unanimement élus :

Délégués—D. D. Rogers, J. R. Van Winkle.

Substituts—A. Dupré, A. Barnett.

Septième ward.

L'assemblée a été appelée à l'ordre à sept heures et demie, et les délégués dont les noms suivent ont été élus par acclamation, ainsi que leurs substituts :

Délégués : H. Chiapella, T. J. Letten, Pat. Swan.

Substituts : M. Detreich, D. M. Hughes, S. Audry, A. Llambias.

Huitième ward.

Deux délégués ont été nommés pour ce ward, sans substituts :

William Swan, Gustave Woods.

Neuvième ward.

L'assemblée a été appelée à l'ordre au "Southern Club", vers sept heures et demie, et le colonel Jos. Collins choisi comme président.

Sur motion, MM. Thos. H. Kennedy, Jos. Collins, H. C. Castellanos et F. Dudenhefer ont été élus par acclamation.

Il n'y pas eu de substituts.

Dixième Ward

Le choix unanime de l'assemblée a été comme suit :

Délégués : Randall Hunt, J. O. Nixon, jr., J. M. Phelps, D. C. Labatt.

Substituts : H. E. Upton, W. C. Sheppard, L. J. Webster, Alf. Phillips.

Onzième ward.

L'assemblée a été appelée à l'ordre par l'ex-juge Marr, et les délégués suivants ont été élus par acclamation avec des substituts :

Délégués : R. H. Marr, Jas. A. Park, Richard Flower.

Substituts : E. A. Miltenberger, John S. Wallis, Chas. R. Railey, C. H. Ferno.

Douzième, Treizième et Quatorzième ward.

Les délégués suivants ont été unanimement élus :

H. C. Miller, J. E. Guillot, James Sweeney, E. Bokenfohr.

Il a été impossible à nos reporters de se procurer la liste des délégués du Troisième et du Quinzième Ward.

Journaux et Revues.

Certains journaux, qui jusqu'à présent s'étaient tenus dans une certaine réserve, accentuent davantage leur politique, soit dans le sens bonapartiste, soit dans le sens royaliste.

Le *Moniteur universel* juge très sévèrement la conduite des bonapartistes et publie les lignes suivantes :

"Les chefs du parti bonapartiste viennent de prendre position dans le grand débat qui va s'ouvrir entre la monarchie et la république. M. Rouher a lancé son manifeste, qu'on lira plus loin; le groupe qu'il dirige votera avec M. Thiers et avec les radicaux qui ont fait le 4 septembre. C'était bien la peine de se poser depuis deux ans, contre l'ex-président de la république, en adversaire du radicalisme; c'était bien la peine de se faire le difficile, lorsque le prince Napoléon s'est allié avec M. Portalis! Quelle différence y a-t-il entre les bonapartistes conservateurs et les bonapartistes rouges? Nous la cherchons, nous ne la trouvons pas.

"La monarchie dont on rêve la restauration, dit M. Rouher, est la négation manifeste de la démocratie. Mais nous l'espérons bien, surtout si l'on entend par démocratie cette loi fatale et grossière du nombre qui peut porter, un jour César sur le pavois, mais qui acclame, dix ans après, Delescluze.

"La fraction parlementaire de l'appel au peuple avait, selon nous, d'autres devoirs à remplir, et un jour peut-être viendra où il sera aussi difficile de faire comprendre aux vrais libéraux la formule de l'empire conservateur que celle de la république conservatrice."

Le *Moniteur universel* a raison : l'empire conservateur, la république conservatrice, ce sont des mots que les chefs de parti essaient d'exploiter près de la foule ignorante et crédule, mais qui ne répondent à aucune idée. L'empire, c'est la révolution, tout comme la république; l'empire, c'est le gouvernement des jacobins satisfaits et rassasiés, tout comme la république est le régime des césariens déclassés et affamés.

Une des appréciations qui ont lieu de nous étonner le plus est celle que nous trouvons dans le Bulletin politique de la *Liberté*.

Voici ce qu'elle dit à propos de la lettre de M. Rouher :

"On ne pouvait plus à propos ni avec plus d'autorité rétablir dans sa vérité la double mission traditionnelle de l'empire: appeler le peuple au partage de la souveraineté, détenue pendant des siècles par quelques classes privilégiées, mais le diriger, mais le contenir, mais le prémunir contre ses égarements."

Il faut dire, à la décharge de la *Liberté*, qu'elle publie un second article qui atténue beaucoup la portée du bulletin politique de ce journal.

Voici ce qu'écrit M. de Précy :

"Si la monarchie est rétablie par un vote de l'Assemblée nationale, à qui tous les partis — sauf le parti radical — ont reconnu le pouvoir constituant, nous n'irons pas nous insurger contre ses délibérations; le mieux est donc, à notre avis, d'appuyer en principe toute solution légale et pacifique en répudiant avec énergie les actes, les intrigues de parti qui iraient à l'encontre du but. Nous avons déjà dit qu'en tout ceci il fallait procéder avec une sage lenteur, que toute monarchie qui n'aurait pas de racines dans le peuple n'apporterait parmi nous ni le calme, ni la sécurité dont nous avons besoin. Ce que nous avons dit, nous le répétons encore; nous sommes avant tout des hommes d'ordre et de liberté, que la restauration monarchique laisse froids; mais qu'on n'attende pas de nous une opposition systématique à ce qui n'est encore que l'inconnu."

La situation un peu perplexe de la *Liberté* est celle d'un grand nombre d'esprits, que les incertitudes de l'heure présente troublent et égarent. Ils attendent pour se prononcer que l'inconnu *soit dégagé*; nous espérons que la solution du problème les satisfera et qu'ils défendront un jour avec ardeur, malgré leur froideur actuelle, le gouvernement d'ordre et de liberté que l'Assemblée donnera au pays. (*Gazette.*)

Voici les nouvelles que donne aujourd'hui, sur la situation politique, le *Paris-Journal* :

"Les nouvelles d'aujourd'hui confirment tout à fait ce que nous disions hier relativement aux chances monarchiques. Il faut attendre, et l'on ne peut présager avec certitude ni blanc, ni noir.

"Ce que nous savons de nouveau, c'est qu'à l'heure où nous écrivions dimanche soir que rien n'était désespéré encore, un délégué de la commission d'études partait pour Salzbourg, mandé par une dépêche de M. Lucien Brun, que M. le comte de Chambord avait autorisé à cette démarche, qui est presque une invitation.

"Il ne nous plaît pas de nommer le député très autorisé membre du cercle des Réservoirs, qui a pris son billet hier soir pour Salzbourg, au reçu de la dépêche de M. Lucien Brun. Nous croyons servir mieux les intérêts du pays en facilitant la tâche de la commission d'études si nous ne divulguons pas le nom de son envoyé.

"La nouvelle de la dépêche envoyée de Salzbourg par M. Lucien Brun, a circulé dans le monde politique, et aussi dans le monde financier, toujours le premier à l'affût, seulement en attribuant généralement à cette dépêche une portée contraire à son sens réel. On disait : M. Lucien Brun télégraphie que tout est fini et qu'il n'y a plus rien à faire. Bien au contraire, la dépêche de M. Lucien Brun, lequel s'est rendu il y a déjà quelques jours auprès du comte de Chambord, avec un autre député, un des amis les plus particuliers du prince, était plutôt encourageante que désespérée, au point de vue de la restauration, puisqu'elle a provoqué le voyage immédiat d'un délégué de la commission d'études.

"Demain matin (mardi), ce délégué sera à Salzburg. On aura de ses nouvelles jeudi ou vendredi. Jusque-là, il convient absolument de continuer à réserver ses appréciations finales."

D'autre part, l'*Union* a reçu communication de la pièce suivante :

"Un très grand nombre d'adresses, venant de tous les points de la France et revêtues de milliers de signatures, sont arrivées à Frohsdorf à l'occasion du 29 septembre.

"M. le comte de Chambord n'a pu recevoir tant de témoignages de dévouement, de fidélité et d'espérance, sans en être profondément touché.

"Plein de confiance dans l'avenir, il espère. Dieu aidant, triompher de tous les obstacles; il compte sur le concours de tous les hommes de bonne volonté et se réjouit de voir grossir, chaque jour, les rangs de ceux qui veulent travailler résolument avec lui au salut du pays."

Comment on se fait une blanchisseuse permanente,—si vous ne vous êtes jamais servi du SAPOLIO, dès que vous irez chez votre épicier dites-lui que vous en voulez une brique; celle-ci ne vous coûtera que dix cents. Servez-vous-en, parcourez la maison et à mesure que vous trouverez une tache dans la peinture, les murs, les tapis, &c.,—que cette tache soit de la boue, de la graisse, du goudron ou toute autre chose, servez-vous du Sapolio de la manière qui vous est indiquée; puis nettoyez les objets en ferblanc et en cuivre, les cristaux, les fourchettes, les chandelières, nettoyez-les, faites-les reluire. Lorsque vous aurez fait tout cela une seule fois, les fils d'Enoch Morgan sauront positivement que leur Sapolio a une autre admiratrice qui ne l'abandonnera jamais. 30oct—6t, vêc.

Bureaux du Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association of Louisiana—No 19 de la rue du Camp—Nlle-Orléans, 4 novembre 1873. — Les membres de cette Société sont informés de la mort de D. J. FLEURY, décédé, à la Nouvelle-Orléans, le 7 mai 1873; de la mort de RICHARD ENGLAND, décédé, à la Nouvelle-Orléans, le 16 mai 1873. Ils sont requis, sans autre avis, de se présenter aux bureaux de la Société, No 19 de la rue du Camp, d'ici au 11 décembre 1873, à 4 heures de l'après-midi, et d'y payer $1 25 sur chacun de ces décès. S. W. YOUNG, Secrétaire. 2 nov—au 9 nov

ENTREPOT DE TAPIS. No. 17 de la rue de Chartres. A. BROUSSEAU, Importateur, Offre, en tiree et en Détail, TAPIS—1000 pièces, anglais et américains. TOILES CIREES, à planchers, de tables et émaillées. — NATTES — 1000 rouleaux Nattes blanches, à carreaux et fantaisie. STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos. RIDEAUX en dentelle et dentelle Nottingham, BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, &c. CRIN, guimpe, peluche, &c., &c. 2nov—6FPP

ENTREPOT DE TAPIS ET DE TOILES CIREES. ELKIN & CO., 168..........RUE DU CANAL..........168. REÇOIVENT, en ce moment, de nouveaux genres de— TAPIS anglais, Velours et Bruxelles; TAPIS trois plis et Ingrain; TOILES Cirées de toutes largeurs; STORES, Corniches, &c., qu'ils offrent Aux prix de New York. 14 sept—2mPP

MEUBLES FINS ET ORDINAIRES. **P. MALLARD,** 53 et 55......Rue Royale......53 et 55. VIENT d'ajouter à son stock un bel assortiment de meubles ordinaires et, vu le nouvel état actuel des affaires, vendra tous ces articles à des prix d'un bon marché sans précédent. Ainsi, on peut acheter, en ce moment, chez lui : Un ameublement de salon, 10 pièces, depuis $60. Un ameublement de salle à manger, depuis $... Un ameublement de chambre à coucher, depuis $75. Le tout de fabrication supérieure et matériaux de première qualité. N. B. - Travaux extérieurs exécutés dans le plus bref délai et à des prix raisonnables. 5oct—1mPP

AVIS D'ELECTION. — Société de Bienfaisance des Bouchers. — Les membres de cette Association sont avisés que JEUDI PROCHAIN, 6 novembre, à sept heures et demie du soir, il y aura, à la salle de réunion, rue Poydras 201, Joe's Place, réunion générale trimestrielle de clôture pour l'exercice de 1873. Immédiatement, après la séance il sera procédé à l'élection des officiers et employés de la dite Association pour le terme d'un an. La plus grande ponctualité est requise de la part de chacun. Par ordre du Président. LOUIS GREGOIRE, Secrétaire-adjoint. 4nov—2t

Avis aux Consignataires.—Le steamer allemand FRANKFURT, arrivé de Brême, de Southampton, du Havre et de la Havane, commencera son déchargement MARDI, 4 novembre, à son quai, Poteau 46, Quatrième District. Les consignataires sont priés de venir payer leurs comptes de fret à nos bureaux et de venir recevoir leurs marchandises sur le quai, autrement les dites marchandises seront emmagasinées à leurs frais et risques. ED. F. STOCKMEYER & CO., 4nov—1t Au No. 43 de la rue de l'Union.

☞ Ni le capitaine, ni le consignataire du brick Italien "CAIRO," venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit brick.

☞ Le brick Italien "CAIRO," venant de Bordeaux, est en déchargement au P. 17, Second District. Les consignataires sont priés de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la levée, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs risques et périls. Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la levée. 4nov—1t T. BAILLY BLANCHARD Jr.

THE CLEARING HOUSE. LE RESTE Des marchandises avariées par l'eau au dernier incendie de la rue du Canal. LINGE de d'hiver, LINGE, CHEMISES et CHAPEAUX de jeunes garçons, Magnifiques CHAPEAUX castor et pilote, PARDESSUS, TALMAS et PEA-JACKETS, CHAPEAUX des derniers genres, CASQUETTES drap, soie et fourrure, CHEMISES de toile et LINGE de peau, MALLES en cuir et en zinc, VALISES. Tous ces articles ont été légèrement avariés par l'eau, au dernier incendie de la rue du Canal, et se vendent à 50 pour cent au-dessous du prix coûtant, au magasin de M. COGAN, Nos. 19 et 29 de la rue du Canal, 4nov—1m entre la Douane et le fleuve.

AVIS. UN ex-officier Français, non marié, demande une place d'INSTITUTEUR dans une paroisse ou de Précepteur dans une famille. Il peut enseigner la musique vocale et le piano. Ecrire au bureau du journal, aux initiales Ch. A. B. 4nov—1t

Demande de place. UN Français immigrant, non marié, âgé de trente ans, demande une place d'employé dans une grocerie, café ou brasserie. Répondre au bureau du journal aux initiales C. C. 4nov—1t

Avis. LES soussignés ont formé une société qui s'occupera d'achats et de ventes de coton, ainsi que d'affaires de commission en général, et sera connue sous le nom de ABY et BOULIGNY. SAMUEL H. ABY, EDMOND BOULIGNY, 64, rue Carondelet. Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1873. 4nov—1t

Avis au Public. LE soussigné informe ses amis et le public en général, qu'il vient d'acheter le café connu sous le nom de "CAFE DES BONS ENFANTS," situé au No 22, de la rue des Ursulines. Les consommateurs trouveront à cet établissement, à toute heure du jour, des liqueurs de première qualité ainsi qu'excellent café au lait. 2nov—3t FIRMIN PAUDOUAS.

CIRCULAIRE. Aux Négociants, aux Planteurs et aux Grocers de la Louisiane : Nous, soussignés, maîtres-tonneliers de la Nouvelle-Orléans, nous formons une société protectrice, dans le but de vendre nos produits directement aux négociants, aux planteurs et aux grocers, et, si cela est possible, d'éviter de vendre à d'autres maîtres-tonneliers, qui se disent tonneliers et par lesquels quelques-uns d'entre nous ont subi de fortes pertes, par suite du non-paiement, par les susdits, des marchandises que nous leur avions vendues et dont ils avaient, cependant, touché le montant. Nous avons loué le magasin No 31 de la rue Peters, près de la rue Douane, et commençons les affaires le mardi 4 novembre. Nous offrons aux acheteurs le plus vaste stock de tonnellerie qui ait jamais existé en cette ville, à savoir : boucauts pour le sucre, barils pour la mélasse, demi-barils et barillets, ainsi que des perches nécessaires pour boucauts, demi-barils et barillets. Le tout sera délivré sans frais de drayage et aux plus bas prix du marché. Nous avons choisi, parmi nous, M. J. Berkery, autrefois de la grande tonnellerie de "Sugar Lip", pour directeur et vendeur, et M. Chas. R. Schepfer, pour trésorier. Louis Haller, Henry Bartmeyer, Michel Obermacht, Wm. Schaumann, Jacob Werner, Fred. ..., Michel Dieque, Ch. R. Schepfer, Anthony Bitto, M. J. Berkery. 2nov—1m

90,000 CIGARES à vendre par VINCENT & CO., 2nov—6t ... rue Douane.

B. T. Walshe, No 119......RUE DU CANAL......No 119 (Près de la rue St-Charles) OFFRE, cette semaine, des assortiments complets d'articles pour messieurs— LINGE DE PEAU, CHEMISES, BONNETERIE. Et, comme de coutume, LINGE DE JEUNES GARÇONS et D'ENFANTS, en grande variété et des plus récentes. Le tout se vendra au plus bas prix du marché. Les acheteurs sont invités à venir examiner le stock D'ARTICLES FRAIS D'HIVER stock qui est plus considérable que d'habitude et ne sauraient manquer d'être satisfaits de la variété des genres et des prix. B. T. WALSHE, No 119, rue du Canal. N. B.—Les Checks certifiés sont considérés comme argent comptant, pour les marchandises, ou le paiement des ... 2nov—1m

BARRIÈRE. Nous avons transporté notre stock à notre nouveau magasin, No 17 de la rue Bourbon, PRÈS CANAL. Le local sera prêt vers le 10 du courant. Nous serons heureux d'y recevoir nos amis et le public. F. G. & C. W. BARRIÈRE. 2nov—6t

J. A. WALSH, FABRICANT ET RECTIFICATEUR D'ESPRIT, Au No 86, de la rue Poydras. A en magasin et vend, en quantités au gré des acheteurs, Grands vins, Eau-de-Vie de New-York, Whisky Bourbon, Esprits Neutres, Genièvre de New York, Whisky Rye, et les marques, justement célèbres, de Whisky, connues sous les noms de Chalmette, Mart, Perais et Yosemite Valley. Le tout est offert au commerce aux prix les plus raisonnables. 2nov—6t

Mme SOPHIE, 19 RUE BARONNE au premier, (UP STAIRS,) A L'HONNEUR d'annoncer aux dames qu'elle fera LUNDI, 3 novembre, et les jours suivants, l'exposition d'un très joli assortiment de CHAPEAUX FRANÇAIS, FLEURS, PLUMES et VELOURS de toutes nuances. Aussi—De très jolis Costumes Mandarins, en crêpe de Chine et gros grain. Le tout à des prix très modérés. Les ordres pour robes sont exécutés dans un bref délai. 2nov—1m—Ma, j d.

Guide of Style. 16......RUE ROYALE......16 L. DE CORTE désire annoncer au public de la ville et aux habitants de la campagne, l'ouverture de son nouvel établissement de DRAPERIES au No 16 de la rue Royale, entre Douane et Canal. S'étant proposé d'établir une spécialité d'articles de premier ordre, il a lui-même, choisi, à Paris et dans les diverses manufactures d'Europe, un assortiment complet de tout ce que la mode peut offrir de plus riche et de plus joli en Draperies, Casimirs, Soieries, Velours, Gilets de fantaisie, et fournitures pour tailleurs. Tous ces articles proviennent directement des fabriques et ils pourront, par conséquent, être vendus à des prix fort avantageux. Les amateurs de belles étoffes sont tout particulièrement invités à venir examiner ce magnifique assortiment qui ne manquera pas de les satisfaire, tant par la qualité de la marchandise que par la modicité des prix. 2nov

FREDERICKSON & HART, PHARMACIENS et CHIMISTES Au No 139 DE LA RUE DU CANAL, (Bâtisse Touro.) 2nov—3—PP

TONNELLERIE. Société de Protection des Maîtres Tonneliers. Bureaux et magasins de vente, No 31, rue Peters, près Douane, Nlle-Orléans. Le plus vaste stock de Boucauts pour le sucre, Barillets, Barils pour la mélasse, Perches pour cercles, toujours en main et délivrés sans frais de drayage, et aux plus bas prix du marché. N. B.—Nous désirons entrer en relations d'affaires directes avec les négociants, les planteurs et les grocers. M. J. BERKERY, Directeur et vendeur. CHAS. R. SCHEPFER, Trésorier. 2nov—1m

Demande de place. UN jeune Français, ex-comptable de l'armée française, depuis 6 mois dans les Etats-Unis, demande une place de comptable en ville ou à la campagne ou une place de correspondant en Europe. Bonnes références.—Parlant un peu l'anglais. S'adresser, par lettres, aux bureaux de l'Abeille, aux initiales U. R. 2nov—3t

On Demande SIX excellents OUVRIERS BOTTIERS. Dix OUVRIERS pour chaussures de dames. Ils recevront les meilleurs gages. S'adresser aux Nos 86 et 86 de la rue du Canal. 2nov—3t

TOUX. RHUMES. ASTHME. Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les Irritations de la gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du Baume Pectoral aux Navets Indiens. Préparé et à vendre par E. LAPLACE, Pharmacien, Rue St. Champs Elysees. Prix du flacon, 50 ct. On le trouve aussi dans les principales pharmacies. 2nov—1m vend marjeu

COAL. M. CHARLES GAULON vend du Charbon de Pittsburg et d'autres qualités, au plus bas prix du marché. ... Il invite les personnes qui n'ont pas encore acheté leur charbon à venir le trouver, car il promet de les satisfaire. 3nov—3t

Clef perdue. UNE clef de coffre-fort plate et d'une longueur de deux pouces, à peu près, a été perdue jeudi dernier 30 octobre, entre cinq et onze heures de l'après-midi, dans un des chars de la rue Dauphine. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui la rapportera aux bureaux de l'Abeille. 2nov—3t

Whisky et Vins. LE soussigné, étant l'agent d'une des plus importantes distilleries de l'Ouest, offre aux amateurs du Whisky, du Brandy et du Gin au prix de QUATRE-VINGT-CINQ sous le gallon, ainsi que de l'Anisette fine à 60 SOUS. Il serait difficile de trouver, dans toute la ville, la même marchandise au même prix. C'est en vin de la ... qu'il offre aujourd'hui aux ... UNE PIASTRE LE GALON. — Rue du Maine, 17, entre Chartres et Levée. 2oct—6t PIERRE MARSEILLE.

Changement de Local. C. CAVAROC & SON ont transféré leurs bureaux et leur magasin du No 4 Exchange Place au No 30, rue Decatur (Vieille-Levée), entre les rues Douane et Bienville. 20oct—1m

131 RUE ROYALE, coin TOULOUSE 131. Prêt sur gages. A vendre à bas prix une quantité d'objets laissés pour compte, tels que; Montres, chaînes, diamants et bijouterie assortie, et objets divers. 30oct—1m CHAS. TESTART.

L'HIVER S'APPROCHE! Voilà l'hiver, et chacun a besoin de renouveler sa garde-robe. L'un a besoin d'un paletot, qui d'un gilet, celui-ci d'un habillement complet, celui-là d'autre chose, et tous veulent avoir du bon et à bon marché. Dans ce cas, allez chez **C. LAZARD & Cie,** LES FAMEUX **Fabricants d'Habillements.** Ils ont en magasin un immense assortiment, le plus grand qu'on ait jamais vu dans le Sud, et consistant en : HABILLEMENTS de toutes qualités et de tous modèles, CHAPEAUX de toutes sortes, CHEMISES blanches et de couleur, —ET— HABILLEMENTS POUR ENFANTS, Depuis l'âge de deux ans et demi. —Ainsi que des Malles, Valises, &c.— Venez tous et jugez par vous-mêmes, chez C. Lazard & Cie, Au coin des rues Ste-Anne et Vieille Levée. Vous n'y trouverez que des employés polis et attentifs. 28oct—1m

JOHN G. WAGNER, A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE" Angle des rues Ursulines et Dauphine. BOTTES, SOULIERS ET BOTTINES A bon marché! 24oct—1m

Maux d'yeux et Maux d'oreilles. LE Dr. C. BEARD, Oculiste, INFIRMERIE D'ORLEANS, Au No 144 de la rue du Canal. Consultations : de 9 à 3 heures. ...

MARCHANDISES NOUVELLES — T. MOREAU, Coin Royale et Toulouse, Vient de recevoir un assortiment sérieux de MARCHANDISES D'HIVER, — contenant les articles suivants : — **Gants :** GANTS de PEAU — GANTS de CASTOR — GANTS de LAINE — GANTS de DRAP — pour hommes, pour dames, fillettes et enfants. **Lainages :** MANTEAUX pour enfants; CHALES pour dames; NUBIAS, CAPELINES, ECHARPES, FICHUS, CRAVATES, SORTIES de THEATRE, GUETRES, BAS et CHAUSSONS laine pour enfants. **Parfumeries fines :** EAUX de COLOGNE, EAUX de TOILETTE, EAU de PARIS, SAVONS, HUILES, POUDRES, POMMADES, EXTRAITS, ROUGES et BLANCS de THEATRE, &c., &c. **Articles d'hommes :** CHEMISES, FAUX COLS, CHAUSSETTES, CALEÇONS, GILETS de PEAU, CRAVATES, MOUCHOIRS, FOULARDS, BRETELLES, PARAPLUIES, CANNES, &c., &c., &c. **Articles pour dames :** PEIGNES—CHIGNONS écaille, toute nouveauté; FLEURS D'ECAILLE, BIJOUTERIE, EN-TOUS-CAS élégants, BAS FRANÇAIS, JARRETIERES, MERCERIES de toutes sortes, RUBANS, VELOURS, FRANGES, GALONS, PASSEMENTERIES, CORSETS, BOUTONS, CEINTURES, LAINES, &c., &c. CHEVEUX D'ANGUY, de toutes longueurs et de toutes nuances. — L'attention des Coiffeurs est spécialement appelée sur cet assortiment de cheveux — Reçu également les FOURNITURES pour COIFFEURS. **EN DEBALLAGE!!** JOUETS D'ENFANTS, VÉLOCIPÈDES ET VOITURES, PORCELAINES ET CRISTAUX, ARTICLES DE FANTAISIE. **PRIX DE CRISE, CHECKS** certifiés pris au PAIR. 2oct—3m PP

HÉBERT & Cie, 50, Rue de Chartres (coin Bienville), LIBRAIRIE FRANÇAISE. RÉDUCTION de 25 pour cent sur les prix des LIVRES CLASSIQUES ET RELIGIEUX; Une forte remise sera faite aux acheteurs à la douzaine. Collection complète d'Ouvrages pour la jeunesse tels que : LA BIBLIOTHEQUE ROSE (lectures amusantes et morales, &c.) LA BIBLIOTHEQUE DES MERVEILLES (la science mise à la portée de tout le monde). La collection complète des Ouvrages publiés par la maison MAME & FILS, de Tours—comprenant plus de 1500 volumes pour la jeunesse. PLUMES, PORTE-PLUMES, PAPIERS ECOLIERS, ARDOISES, CRAYONS, &c., &c. Assortiments complets de Romans des meilleurs auteurs français. Collection de l'Encyclopédie Roret. ARTS ET METIERS. Reçus par la barque "Prince Napoléon", 20,000 rouleaux de PAPIERS PEINTS. Aussi, par le steamer "Liberty", de Baltimore 15,000 rouleaux PAPIERS PEINTS américains, des meilleures fabriques,—le tout pour être vendu à des prix très réduits. —Agence des journaux suivants— Le COURRIER DES ETATS-UNIS, New York; le MESSAGER FRANCO-AMERICAIN, New York; l'ILLUSTRATION, le MONDE ILLUSTRE, le MONITEUR DE LA MODE, la MODE ILLUSTRÉE, et de tous les Journaux Français de Sciences, Modes, Littératures, &c., de Paris. —Grand assortiment de— REGISTRES, PAPIERS A LETTRES ET D'ARTICLES POUR BUREAUX. STATIONERY. Maison de commission à Paris, 18, rue Monthyon, sous la direction de M. R. HEBERT. HÉBERT & Cie, 50, rue de Chartres, coin Bienville. 21oct—3mPP

Bass & Co's Ale. 20 Barillets Ale de Bass & Co., pour barres, en débarquement et à vendre par les agents des Mes. Bass & Co. J. B. SOLARI & Fils. LAIT CONDENSÉ SUISSE. 250 caisses de 4 doz. cans Lait Condensé Suisse. GELATINE DE COX. 224 doz. paquets de 2 oz Gélatine de Cox. CHAMPAGNE ROEDERER, FROMAGE ROQUEFORT. ... J. B. SOLARI & FILS, 1er nov—3t 45 rue Royale.

Avis. MR. ADOLPHE UNNA s'est retiré, aujourd'hui, de la maison JACOB GUGENHEIM & Cie, au No. 47 de la rue Bienville. Les autres associés continueront le même genre d'affaires, au même local et sous la même raison. JOS. GERNSBACHER, JAC. GUGENHEIM, ADOLPHE UNNA. Nlle-Orléans, 1er novembre 1873. 1ernov—6t

On Demande UNE JEUNE FEMME française respectable pour servir une Dame et avoir soin d'un enfant de deux ans et demi. Il faut qu'elle parle l'anglais et sache coiffer. S'adresser à la maison ... de l'angle des rues Prytania et Jackson. 1er nov—3t

ON DEMANDE Que chaque ménagère du Sud fasse l'essai de la POUDRE LEVAIN PARAGON, de C. H. Collins, garantie la plus pure et la plus forte qui ait jamais été offerte au peuple. Demandez à votre grocer le PARAGON et quand vous l'aurez essayé, vous n'en voudrez pas d'une autre. Dépôt, pour la vente en gros, No 54 de la rue Tchoupitoulas. 22oct—1m

Pesez vos cannes, votre sucre, &c. Nous agissons, en ce moment, sur plusieurs vastes habitations, un grand nombre de nos balances d'habitations supérieures. Elles répondent à un besoin qui, depuis longtemps, se faisait sentir parmi les planteurs qui veulent ... Ceux qui achètent des récoltes des petites habitations peuvent les acheter au poids. Des centaines de ces balances sont employées, actuellement, sur les habitations de Cuba; beaucoup de nos planteurs en montent aujourd'hui. Nos balances sont trop bien connues pour que nous ayons besoin d'en parler plus longuement. Nous sommes prêts de remplir, d'une manière satisfaisante, toutes les demandes qui nous seront adressées. FAIRBANKS & CO. W. B. BOWMAN, agent, Au No 53 de la rue du Camp, Nlle-Orléans. 5oct—1m

MADAME GROUX, LA célèbre costumière, a transféré son magasin du No. 65 de la rue Conti, au No. 69 de la rue Dauphine, entre les rues Conti et Bienville, local plus avantageusement situé, plus beau et plus agréable. Elle sera heureuse d'y fournir à ses nombreux amis et clients des costumes de fantaisie, des costumes de bals masqués, des domino, et une variété de tout ce qu'il y a de plus recherché dans ce genre. N'oubliez pas le No 69 de la rue Dauphine. 3oct—3m

TH. FROIS & CO. Crescent City Vinegar Manufactory. VINAIGRE FRANÇAIS CESSAT, VINAIGRE CATAWBA, VINAIGRE IMITATION FRANÇAISE, VINAIGRE ORDINAIRE. En barils et demi-barils délivrés à domicile sans frais de charroi et au plus bas prix du marché. 34......Rue Bienville......34 ENTRE CHARTRES ET VIEILLE-LEVÉE. 1er sept—1m—D, Ma, J

AVIS. ... A M. FRANÇOIS BARRE ... Avenue de entre les rues Bouquet et Pelopidas.

J. A. D'HEMECOURT.

CONFISERIE Avec une Usine à vapeur. **J. A. D'HÉMECOURT,** SUCCESSEUR DE E. TURPIN, 88...Rue Vieille-Levée...88 **GRANDE Fabrique de Candi.** CANDIS EN BATONS (Médaille avec Premium au Louisiana State Fair), GOMMES, DRAGÉES, LOZENGES, &c., CHOCOLATS. Importation directe d'Articles pour Confiseurs. GATEAUX. Agence "DES FEUX D'ARTIFICES" du célèbre M. P. Séché. TORPEDOS ET FIRE CRACKERS.

PAPIERS PEINTS. GRANDE REDUCTION DE PRIX. **Mme Vve H. HABERT,** 160......RUE DE CHARTRES......160 ANNONCE respectueusement à sa clientèle de la ville et de la campagne qu'elle a reçu d'Europe et du Nord, UN ASSORTIMENT COMPLET DE PAPIERS PEINTS de toutes sortes, Ciels de lit, Devants de cheminée, Rosaces, Bordures, Décors de tous genres, et qu'à partir de LUNDI 3 COURANT, et en raison des circonstances, elle vendra tous ces papiers à une réduction de prix extraordinaire qui défie toute concurrence. Les propriétaires sont invités tout spécialement à venir visiter ce bel assortiment; ils pourront se convaincre aisément du beau choix de ces papiers et DE LA MODICITÉ DES PRIX. Tout travail, tout ouvrage entrepris par la maison H. HABERT sera garanti donner toute satisfaction; le collage des papiers sera fait à raison de 20 sous le rouleau. 5oct—3m vdo

AVIS. — Le Bureau du Receveur du NEW ORLEANS NATIONAL BANKING ASSOCIATION a été transféré de l'ancienne bâtisse de la Banque au No 3 1/2 de la rue Carondelet, au premier. JOHN COCKREM, Receveur. Nlle-Orléans, 21 octobre 1873. 1ernov—6t

Bureau de la Compagnie Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House. —Nouvelle-Orléans, 25 octobre 1873.—La Charte de cette Compagnie ayant été amendée, dans le but de réduire son capital ... les actionnaires sont respectueusement invités à se rendre à nos bureaux, No. 15 rue Royale, pour échanger leurs certificats d'actions contre ceux de la nouvelle émission. Par ordre du président. J. N. AUGUSTIN, Secrétaire. 26oct—1m

Bureau du New Orleans Mutual Insurance Association.—22 octobre 1873.—Une assemblée générale des Actionnaires du "New Orleans Mutual & Insurance Association" sera tenue à ses bureaux, No 102 de la rue du Canal, le JEUDI 1er jour de novembre prochain (1873), à dix heures du soir, à l'effet de prendre en considération les affaires de la dite Association et d'adopter telles mesures qui leur paraîtront convenables en l'état des choses. C. CAVAROC, Président. G. LANAUX, Secrétaire. 26oct—au 6 nov

Bureau du New Orleans Mutual Insurance Association.—Nouvelle-Orléans, 11 octobre 1873.—Une assemblée générale des actionnaires du New Orleans Mutual Insurance Association est requise de se réunir aux bureaux de cette compagnie No 102 rue du Canal, le LUNDI 10me jour de novembre prochain, à l'effet de voter sur les expédients de nature à réduire le fonds capital de la dite Association. 11oct—1m G. LANAUX, secrétaire.

Compagnie d'Assurance TEUTONIA, DE LA NOUVELLE-ORLÉANS. Bureaux, No. 111 de la rue Gravier. Assure, aux taux les plus bas, contre les risques d'incendie, de mer et de rivières. Actif..........$688,454 81. A. KIMER BADER, Président, CH. ENGSTFELD, Vice-Président, GEORGE STROMEYER, Secrétaire. DIRECTEURS: Henry Abraham, Jos. Bauerdorf, H. R. Gogreve, Sigmund Stein, Louis Leonhard, C. H. Miller, Frank Roder, W. R. Schmidt, Isaac Scherck, J. M. Schwartz, F. Weissenbach. A. Kimer Bader, F. V. Del Bondio, ... Fenk, ... Haller, J. H. Keller, Theo. Lilienthal, J. Siebert, Peter Schneider, B. Saul, Louis Schwartz, J. R. Wihlermann, J. Kessler.

LOUISIANA EQUITABLE LIFE INSURANCE COMPANY, Au Coin des rues Carondelet et Gravier Nouvelle-Orléans. SAM'L MANNING TODD, Président. W. R. SCHMIDT, Vice-Président. WM. HENDERSON, Secrétaire. WM. C. ROBINS, Directeur des Agences. TURIAF DUPRE, Agent général pour la ville par ville. DIRECTEURS: John I. Adams, R. J. Hart, David Wallace, George A. Fosdick, Edward Bigney, John Henderson, Charles Cavaroc, A. Thompson, Sam'l M. Todd, R. R. Briggs, R. B. Walshe, James I. Day, W. R. Schmidt, Alexander Marks, R. A. Tyler, J. B. Camors, Jos. Ellison, R. H. Fairchild, Jos. W. Stone, S. Cambon, C. E. Girardey, Wm. Henderson, Wm. P. Harper, Wm. Creevy.

Sun Mutual Insurance Company 61 CAMP STREET. Capital payé...........$500,000. Actif à sa valeur au comptant...$800,000. Dividendes sur Actions, DIX POUR CENT. Dividendes sur les primes participantes de l'année 1872, payés comptant, TRENTE POUR CENT. Cette "ancienne" et bonne compagnie émet des polices sur les RISQUES D'INCENDIE, MER et de RIVIERES aux taux les plus bas. Elle règle promptement toutes les pertes aux conditions les plus favorables. DIRECTEURS : Jno G. Gaines, R. J. Hart, Henry Renshaw, Hugh Wilson, B. Rosco, L. N. Marks, Charles Macready, W. E. Seymour, Richard Flower, J. Wein, R. W. Taylor, J. C. Morris, G. M. Baety, James Byrnes, J. L. Harris, Lionel C. Levy, W. R. Schmidt, L. Abeus, R. R. Wheelock, L. H. Joseph, R. T. Torian, Scott McGhee, George Jonas, Isaac L. Hass. JAMES I. DAY, Président. HORACE CARPENTER, Secrétaire.

The Freedman's Savings & Trust Co. CAISSE D'EPARGNE NATIONALE. Charte accordée par les Etats-Unis en 1865. SUCCURSALE DE LA NLLE-ORLEANS : No 182 Rue du Canal, HEURES DE BANQUE : De 9 heures A. M. à 3 heures P. M. Ouverte les samedis soir, pour recevoir des dépôts, De 6 à 8 heures. L'intérêt alloué est de Six pour Cent. C. D. STURTEVANT, Caissier. HENRY BACAS, Assist. Caissier. On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque.

Cinquante mille piastres SERONT prêtées par la METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANKS, au No. 16 de la rue du Camp, ... sur DES DIAMANTS, PERLES, MONTRES, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ETAT OU DE LA VILLE ... T. D. VAN HORN Caissier.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 3 NOV.—CLASSE No 261. 12 73 38 6 15 71 5 60 46 9 1 74 ... Les tirages ci-dessus, ... Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 3 nov. 1873. ... Commissaires.

LE VASTE ENTREPOT DE PIANOS ET D'ORGUES, — DE — L. GRUNEWALD, Aux Nos. 18, 20 et 22 de la rue Baronne. Le plus grand et le plus beau magasin. Le plus grand et le meilleur assortiment. Les meilleurs et les plus beaux pianos. Les prix les plus modiques. — Les conditions les plus avantageuses. — CHAQUE PIANO EST GARANTI. Vingt Pianos de rencontre à $100, $125, $150 et au-dessus, en parfait état, vendus au-dessous de leur valeur, à terme ou au comptant, pour faire place au nouveau stock qui arrive. 2nov—D, Merc, et Sam.

SOUSCRIVEZ — AU — Directory de la Nouvelle-Orléans, — DE — SOARDS, POUR 1874. ET PUBLIEZ-Y VOS ANNONCES. Il contient un GUIDE DES RUES d'après les relevés officiels, ainsi que tous les changements. On y trouvera les rues de traverse et le numéro de chaque ... — ce qui en fait un excellent ouvrage de référence valant à lui seul le prix du Directory. Cette publication sera PRETE ET LIVREE VERS LE 1er JANVIER 1874. ON LA GARANTIT COMPLETE ET EXACTE. Etant un citoyen de la Nlle-Orléans (ce que n'est pas l'ancien éditeur, Edwards, qui demeure à Chicago), ses intérêts sont les miens et je ne négligerai rien pour satisfaire les négociants, dont je sollicite les souscriptions et les annonces. Les agents se présenteront à ... 12oct—1m L. SOARDS, Editeur.

DENTISTES. Avis de Dentiste. Le Dr. A. F. McLAIN annonce à ses clients et aux personnes qui ont besoin de ses services, qu'il est revenu du Nord et qu'on le trouvera au No. 14 de la rue Baronne, au premier. 5oct 1m

Le Dr. Charles E. Kells, DENTISTE. Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, deuxième ... au Canal. Extraction des dents, sans souffrance, moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote. Grande amélioration de l'Art du Dentiste. Un ratelier de DENTS (à la mâchoire supérieure ou inférieure sur une nouvelle base ...

J. A. CASADAVANT, D. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE, No. 1, rue Rampart, Encoignure Canal. Pose des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ressemble plus aux gencives, est plus saine, et moins ... que la base volcanite, et moins ... Extraction des dents avec le chloroforme. Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol. Venez voir la nouvelle base. 1nov

66 - - Rue Bienville - - 66 Encoignure Royale. Le Dr. G. DUPERIER, Dentiste, tient son Cabinet ouvert de puis 8 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Il donne des consultations, fait toutes espèces d'opérations dentaires et remplace les dents perdues par des dents artificielles et naturelles ... 29 oct—1m

Révolution ! Révolution ! LES DENTS ! ... Prix ordinaire ... LE Dr. GEO. F. MALONEY, No 188 de la rue du Canal, près la rue Baronne, ...

Propriétés à vendre et à louer.

A Louer. UN APPARTEMENT meublé, No 117 rue Ste-Anne, entre Dauphine et Bourgogne. L'appartement se compose d'un salon, d'une chambre à coucher et d'un cabinet avec galerie. Le locataire aura l'usage de la cour et de la cuisine. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 21 oct

A Vendre, A des conditions avantageuses, LA GRANDE PENSION FRANÇAISE ET CAFE ... par lettres, à M. PHILIBERT ... 2 nov—1m

A LOUER, A bas prix, à un bon locataire, La belle résidence en briques et à trois étages, No 226 de la rue Royale, entre les rues St-Philippe et Dumaine. Elle vient d'être réparée et a tous les agréments modernes. Possession immédiate. S'adresser à T. DANZIGER & SONS, No 226 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Rampart. 2oct

A Louer, LA MAISON située rue du Quartier No. 28, entre Bourbon et Dauphine. Prix, $20 par mois. S'adresser rue de l'Esplanade, No. 94, ou au bureau de l'ABEILLE. 28 oct

A LOUER, La MAISON NEUVE, face à la Place Washington, No 6 rue des Français, de 6 pièces, avec galerie, corridor, gaz, water works, citerne, etc. La maison à verandah No 265 rue Royale de 13 pièces, avec gaz, water works, citerne, etc. S'adresser 186 rue Royale. 24 oct

A Louer, Une MAISON DOUBLE, rue Villeré, No 274 et 276, entre le Chemin du Bayou et Espalande, pouvant servir pour deux familles, le No 274 ayant trois chambres, cabinet, galerie sur le derrière, cuisine haute, cuve et water works, le No 276 ayant cinq chambres, cabinet, galerie sur le derrière, cuisine haute, cuve et water works, etc., etc. S'adresser à J. M. SOUBIRAA, 21 oct No 29 rue des Ursulines.

A Louer, A DES CONDITIONS très avantageuses, à de bons locataires, la demi-maison No. 280, rue Bayou, près Villeré; le cottage No 295, rue Hospital, près Derbigny; la maison Nos 289 et 280, rue Robertson, près Bayou et la maison coin Urquhart et Prieur; les maisons Nos 57 et 59, rue Frank, près Poydras. Le tout en bon état—avec gaz, hydrants, caves, &c. S'adresser à MANUEL ELLIOT, 1oct rue Toulouse, No 74, près Royale

A Vendre, A DES CONDITIONS TRES LIBERALES, UN "RESTAURANT ET CAFE" situé rue d'Orléans, Nos 179 et 181, en face du Marché Treme. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 8oct—1m

A Louer. Le magasin avec logement situé au coin des rues Chartres et Conti. Le dit magasin a été loué pour une grocerie pendant les dernières années. S'adresser au No 31 rue des Remparts, de 7 à 8 heures du matin et de 4 à 8 heures P. M. 7oct—1m

A Louer, POUR LE 1er OCTOBRE — Une grande MAISON basse, avec gaz, cave et water-works, située rue des Ursulines, entre Remparts et St. Claude, No. 136. S'adresser rue Bourgogne No 215, entre les rues St-Philippe et Dumaine. 2 sept

A Vendre, POUR CAUSE DE DEPART — Une GROCERIE, bien achalandée, située dans un des meilleurs quartiers du second District. Pour les conditions, s'adresser à L. CAMBON & CO., rue Vieille Levée, entre Bienville et Conti. 7oct—1m

A vendre pour cause de départ. CAFE ET PENSION FRANÇAISE connu sous le nom de "Ville de Strasbourg", situé au No 47 ... rue St. Philippe. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 3oct—1m

Guérison du Rhumatisme. LE soussigné a un remède certain contre le Rhumatisme. Il l'a employé avec succès et toujours avec la plus complète réussite. Il en donne gratis des malades qui voudront bien se confier à lui, ... JEAN VIDAL, No ..., Vieille Levée, ... 3oct—1m